

Table ouverte avec Marie

Colette et Vincent Roussel, jeunes retraités, en lien avec une équipe Mission de France, ont vécu une présence à des jeunes de banlieue. Colette accueille à sa table toutes les semaines. Sœur Odile s'y est invitée.



Colette, parmi ses hôtes.

Ce mardi j'arrive chez Colette qui ouvre sa maison tous les mardis à l'heure du repas. Elle ne sait pas à l'avance qui viendra. Cependant

elle n'est pas surprise de reconnaître la voix de Pascal, un homme seul, qui nous parle de sa grand-mère décédée récemment. Voici Myriam et son petit Pacôme. Puis Jacqueline arrive, épuisée par la chaleur et les soucis ; chillienne cultivée, elle a besoin d'être écoutée par Colette qui la met en confiance. En arrivant, certains déposent sur la table de la cuisine quelque chose à partager. C'est le cas de Véronique qui a fait une tarte aux mirabelles. J'apporte un melon du jardin. De son côté Colette a confectionné un plat chaud, aujourd'hui un gratin de pommes de terre attend au four. Vincent, son mari, part avec la voiture chercher Edith en fauteuil roulant. Enfin nous sommes douze autour de la table.

Colette s'exprime :

Ce qui est premier, c'est la prière à Marie. Je me réserve une heure pour cela avant d'ouvrir ma porte. D'ailleurs, la statue en grès de Marie assise, les mains ouvertes, a sa place au centre de la table. J'ai découvert dans cette écoute par le cœur mon ministère intérieur.

La table ouverte, c'est l'accueil, recevoir chez soi sans s'en faire, écouter la plainte, même sa répétition, oser une parole. C'est une disposition du cœur qui peut tout entendre. Je n'ai pas peur de l'angoisse de l'autre parce que je regarde mon ressenti. On voit l'autre et le venin dans ses ruminations, ses soupçons. J'ai conscience moi-même des démons qui rôdent et qui me font tomber. La prière m'aide à mettre le venin dehors. Elle m'enracine dans la vie de l'Esprit. Tous les matins je récite la prière de consécration à Marie, elle fonde tout dans ma vie, même la table ouverte.

Ma plus grande conviction : s'aimer en frères. Je m'appuie sur la théologie du festin : il y a une place pour chacun, même pour ceux qui ramassent les miettes sous la table. S'aimer en frères, c'est aller jusqu'au bout du repas.

Tout naturellement, la table étant débarrassée, un groupe entame une belote, un autre joue au scrabble tandis que Colette écoute longuement Jacqueline. Le climat permet la parole des uns et des autres à un niveau d'échange vrai dans la simplicité et la confiance.

**Colette ROUSSEL
et Sœur Odile CHEVERAU**
Montargis et Lombreuil (Loiret)

Prière de consécration à Marie



Ô Mère bien-aimée, épouse de l'Esprit Saint par qui le Père a donné son Fils au monde, Mère de Jésus et notre Mère, porte du ciel par où vient la miséricorde, refuge des pécheurs, je t'apporte mon sincère désir de rupture avec le péché et de profonde conversion, je voudrais répondre sans réserve à ma vocation d'enfant de Dieu, c'est pourquoi, je te choisis pour être ma Mère et ma Reine... Mère très aimante de l'Église, Mère des pasteurs et des fidèles, toute proche, dans la grâce de l'Assomption, en lien avec l'innombrable multitude humaine, je me remets et consacre à toi. Sois mon inspiratrice, mon modèle, mon élan et la maison que j'habite. Qu'avec toi s'établisse sur l'humanité et la création tout entière le règne de la tendresse éternelle de Dieu notre Père, le jour où toutes les générations proclameront ton bonheur et le nôtre.